

"Pas du tout révolutionnaire" : Yann Le Cun, chef de l'intelligence artificielle de Meta, surprend par ses propos sur ChatGPT

Pour le scientifique en chef de l'intelligence artificielle chez Meta (Facebook), ChatGPT n'est "pas du tout révolutionnaire".

Chercheur émérite, le français Yann Le Cun est une pointure dans le domaine des innovations technologiques. Passionné par l'intelligence artificielle (IA), l'homme était l'invité de *France Inter* ce mercredi matin. Interrogé sur l'outil ChatGPT, le scientifique déclare ne pas y voir une avancée exceptionnelle.

Considéré comme l'un des pères fondateurs du *deep learning* (apprentissage automatique profond des machines d'intelligence artificielle), ce 12 avril, Yann Le Cun en a interpellé plus d'un en jugeant l'outil conversationnel ChatGPT "très bien ficelé, mais au niveau de la science et de la technologie sous-jacente, ce n'est pas du tout révolutionnaire".

Et des idées révolutionnaires, ce français de 63 ans en a eu quelques-unes. Diplômé en génie électrique à l'ESIEE Paris (l'École supérieure d'ingénieurs électrotechniques et électroniques) en 1983, il décroche par la suite un doctorat en informatique avant de s'envoler pour les États-Unis.

Là-bas, il devient professeur à l'Université de New-York. En parallèle, il continue de travailler sur plusieurs technologies innovantes, dont celle du *deep learning*, avec les chercheurs Geoffrey Hinton et Yoshua Bengio, également passionnés par le sujet. Cet intérêt pour les réseaux de neurones artificiels n'a pourtant pas toujours fait l'unanimité, car mal considéré par une majeure partie de la communauté scientifique. Avec ses deux acolytes, Yann Le Cun fait partie des rares personnes à être restées fidèles à cette technologie.

Une obstination qui va finalement s'avérer payante. En effet, le chercheur sera invité par Mark Zuckerberg à rejoindre l'aventure "Meta" en 2012. Il y devient directeur de recherche en intelligence artificielle, et lance le *Facebook Artificial Intelligence Research* (FAIR), qu'il dirige. Sous son impulsion, une branche du projet sera délocalisée à Paris et s'intéressera plus particulièrement à la reconnaissance d'images et de vidéos par l'IA.

Quelques années plus tard, en 2016, le scientifique sera inclus dans la liste des 100 influenceurs mondiaux du magazine technologique *Wired*. Il devient également lauréat du prix Turing (l'équivalent du prix Nobel pour l'informatique) en 2018, aux côtés de Hinton et Bengio.

C'est dans ce contexte qu'il assistera à la sortie en novembre 2022 du célèbre logiciel ChatGPT. Et là où Bill Gates parle de la "plus grande révolution technologique depuis les années 1980", le scientifique n'y voit donc rien de bien neuf. Ce jeudi 12 avril, il affirmait aussi, toujours sur les ondes de *France Inter*, qu'il y a en effet "des capacités qu'on voit émerger dans ces systèmes qui sont extrêmement surprenantes, mais qui n'ont pas été révélées par ChatGPT".



<https://cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/ipmgroup/NYZFOX-CAENHB5LV43JNQCCPP4Y.jpg>

par Suzy Wolfarth (st.)

